

1966

Lettre de Monseigneur Jean Bessieux au Vénérable Père Libermann — (3-II-1852)

António Brásio

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/angolavol1>

 Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Recommended Citation

Brásio, A. (Ed.). (1966). Lettre de Monseigneur Jean Bessieux au Vénérable Père Libermann. In *Angola: 1596-1867*. Pittsburgh, PA: Duquesne University Press.

This 1852 is brought to you for free and open access by the Spiritana Monumenta Historica at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Angola:1596-1867 by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

LETTRE DE MONSIEUR JEAN BESSIEUX
AU VÉNÉRABLE PÈRE LIBERMANN

(12-I-1852)

SOMMAIRE — *Monseigneur vient de faire connaissance avec un séminariste noir de la Propagande, parlant le portugais et les langues du Congo et d'Angola. — Il va le demander pour sa mission du Gabon.*

Rome, le 12 Janvier 1852

Mon Révérend et Bien Aimé Père

.....
Ma visite [au Pape] n'a rien eu de particulier. J'ai été interrogé d'une manière générale sur la mission et en particulier sur le clergé portugais de nos parages.
.....

Hier j'ai aussi assisté à la séance académique des Langues à la Propagande. On y a parlé en 48 langues différentes toutes vivantes. De toutes ces langues il y en a eu deux que m'ont intéressé doublement, parce qu'elles appartiennent à la Guinée ⁽¹⁾, c'est la langue d'Angola et celle du Congo; 2.° parce que j'espère obtenir celui qui les a parlé. C'est un noir qui a été acheté et vendu en Europe et donné à la Propagande; il a fait la seconde [année] de théologie, je lui ai parlé, il croit être envoyé à Tombouctou, avec un Vicaire apostolique Jésuite. Moi

(1) Les langues du Congo et d'Angola n'appartiennent pas à la Guinée.

j'ai réclamé et j'espère qu'il nous sera accordé, il parle le portugais, un peu de français, l'italien. Il a de la facilité, c'est un de ceux qui ont le plus intéressé par le caractère original avec lequel il a fait ses dialogues, il paraît avoir du talent, il a de très bonnes notes. Demain sans plus tarder j'en ferai la démarche par écrit à Son Eminence le Cardinal Fransoni. Monseigneur Barnabò m'a dit qu'on l'accorderait si je le demandais.

.....

† J. R. B.

AGCSSp — Boîte 172.

NOTA — Sur le même sujet Mgr. Bessieux écrivait à Mgr. Kobés:

Rome, le 27 Janvier 1852

J'ai trouvé ici, Monseigneur, un noir de la Guinée, étudiant au Collège de la Propagande en 4^{ème} de théologie, minoré. Je l'ai demandé et on me l'a promis, il sait le Portugais et un peu d'Angola. J'ai pensé qu'il serait peut-être bien de commencer à Widath, dont Mr. Bouchet parle dans sa lettre. La langue portugaise est la seule langue Européenne qu'on parle dans cette localité, même dans la partie qu'on appelle française. Mr. Bouchet, Santa Maria — c'est le nom du noir — et un frère, voilà peut-être pour commencer; on donnerait un troisième missionnaire dès qu'on en aurait. Je compte l'amener avec moi.

IBIDEM.